



Au début des années 1990, avec des succès tels que *C'est zéro*, *Prends bien garde* et *Sans t'oublier*, la chanteuse trônait au sommet des palmarès de la musique pop. Au Québec, on s'était spontanément pris d'affection pour cette jeune femme qui avait fait souffler un véritable vent de

fraîcheur sur l'industrie du disque. C'est à Corey Hart qu'on avait confié la réalisation de l'album *Circle of One*, le premier album de Julie en langue anglaise. Cet opus, faut-il le rappeler, devait servir à propulser la chanteuse sur la scène anglophone. Il l'a plutôt entraînée dans un virage des plus inattendus, coïncidant avec son retrait de la scène publique.

Jusqu'à cette première rencontre aux Juno, en 1993, Julie et Corey ne s'étaient jamais croisés. Chacun de son côté poursuivait sa carrière et semblait relativement heureux dans sa vie personnelle. Cette même année, Julie avait d'ailleurs uni sa destinée au cinéaste Sylvain Brault. Corey, de son côté, avait convolé avec la photographe Erika Gagnon en 1990, après 10 ans de fréquentation. Or, force est d'admettre que la magie a aussitôt opéré entre les deux vedettes, qui ont très rapidement mis fin à leur relation respective pour former un couple à la ville comme à la scène. On aurait dit qu'ils avaient su d'instinct que cet amour était fait pour durer... et ils avaient bien raison.

L'onde de choc

Plusieurs proches l'ont souvent mentionné: Julie n'a jamais rêvé d'être une star et aurait très bien endossé le rôle de choriste. Son retrait des projecteurs a néanmoins causé une onde de choc. Comment une interprète aussi talentueuse, charismatique et douée